

RLV 34 (L'ADJECTIF) -- LES ARTICLES DANS CE VOLUME

1. BERNSTEIN

La contribution de Judy Bernstein est consacrée aux possessifs, qui se trouvent très souvent à la frontière entre les adjectifs lexicaux et les éléments fonctionnels du point de vue morphologique comme du point de vue syntaxique. En comparant les possessifs de l'anglais (qui ne sont pas adjectivaux) aux possessifs de l'espagnol et du français, Bernstein propose que la distinction la plus pertinente est celle de la position prénominale vs. postnominale du possessif. S'appuyant sur l'analyse de Bernstein et Tortora (à paraître), Bernstein distingue les possessifs pronominaux (*their, leur*) des possessifs basés sur les DP pleins (*Mary's, de Marie*) : tandis que les premiers sont analysés comme des structures copulatives, les seconds sont des DP réguliers. Les deux types sont enchâssés dans une structure plus complexe, qui contient une tête Agr⁰, ce qui explique les faits d'accord entre le possessif et le possédé.

La distinction entre l'espagnol, où les possessifs pronominaux sont des pronoms faibles (cf. Cardinaletti et Starke (1994)), et l'anglais, où ils ne le sont pas, résulte de ce que les premiers se déplacent vers D⁰ tandis que les seconds ciblent [Spec, DP] – une analyse que Bernstein utilise également pour expliquer les jugements variés de locuteurs du français en ce qui concerne le statut des possessifs pronominaux. Par contre, les possessifs postnominiaux de l'espagnol se comportent plutôt comme des pronoms forts, ce qui permet à Bernstein d'analyser leur position postnominale comme issue du mouvement du DP possédé, rendant compte de la sorte de la structure informationnelle des DP possessifs de l'espagnol.

2. BONAMI ET BOYÉ

Tandis que la plupart des articles de ce volume concernent la syntaxe ou la sémantique des adjectifs, celui d'Olivier Bonami et Gilles Boyé s'occupe de leur morphophonologie. Leur but principal est de contester la théorie standard de la flexion adjectivale française, selon laquelle les adjectifs français ne sont spécifiés que pour le nombre et le genre (résultant donc en quatre cases flexionnelles). Bonami et Boyé considèrent la cinquième option flexionnelle des adjectifs français, celle de *liaison*, qui ne correspond à aucune autre forme dans le paradigme flexionnel.

Etant donné que la forme de liaison ne réalise aucune combinaison spécifique de traits (elle est sémantiquement celle du masculin singulier), son existence amène Olivier Bonami et Gilles Boyé à adopter l'hypothèse qu'un *espace thématique* est associé à chaque adjectif, i.e. la liste de thèmes qui sont utilisés pour construire les formes fléchies. Ils proposent ensuite une analyse dérivationnelle basée sur les consonnes latentes afin de dériver la plupart des thèmes qui servent à construire les formes de liaison à partir des formes de base.

3. BORER ET ROY

L'article de Hagit Borer et Isabelle Roy est consacré aux adjectifs apparaissant sans nom dans des positions argumentales à travers des langues aussi diverses que l'anglais, l'hébreu et le français :

- (1) a. (the) American(s), the rich
b. le(s) jeune(s), un petit, mon rouge

Leur thèse principale est que les exemples tels que (1) correspondent à deux structures de base possibles : celle contenant une tête nominale nulle que l'adjectif modifie (i.e. l'ellipse NP, discutée également par Lobeck (1993, 1995), Kester (1996), Sleeman (1996), etc.) et celle où ce que nous percevons comme adjectif est en fait un nom (et il s'agit alors d'une nominalisation).

Les deux structures peuvent être dissociées l'une de l'autre en anglais par la présence de la morphologie du nombre (seuls les noms peuvent être fléchis pour le pluriel) et par le choix de l'article (les noms homophones avec les adjectifs dont ils sont dérivés peuvent se combiner avec les déterminants autres que l'article défini). Borer et Roy proposent que même en français et en hébreu, où ces diagnostics ne sont pas applicables, les adjectifs dans des positions de NP se répartissent dans les mêmes deux classes : nominalisation et nom nul. Borer et Roy démontrent que la compatibilité avec les déterminants autres que l'article défini en anglais est due à une restriction plus générale présente dans d'autres langues, à savoir, la légitimation et l'identification du pronom nul qui sert de tête aux constructions à ellipse de NP.

4. BOUCHARD

L'article de Denis Bouchard est consacré à l'ordre des adjectifs. A travers les langues, quand un nom est modifié par plus d'un adjectif, l'ordre d'enchaînement de ces adjectifs (leur sériation) reste le même. Cet effet est directement observable quand les adjectifs se trouvent d'un côté du nom (soit à gauche, comme en anglais, soit à droite comme en hébreu), puisqu'ils apparaissent alors dans un ordre universel dans toutes les langues.

Bouchard propose de dériver la sériation d'adjectifs des facteurs sémantico-pragmatiques plutôt que syntaxiques. Il observe que l'ordre linéaire dans lequel les adjectifs apparaissent dans le NP en français (mais aussi dans d'autres langues) est un ordre préférentiel plutôt que rigide, et dépend non seulement du sens des adjectifs mais aussi du contexte d'emploi. Ceci indique que la sériation des adjectifs ne doit donc pas être attribuée seulement à la syntaxe ou seulement à la sémantique.

L'idée principale de l'analyse est que la sériation d'adjectifs épithètes reflète la formation des concepts dans le contexte d'emploi : plus un adjectif est susceptible de former un concept avec le nom, plus cet adjectif est proche du nom. Ainsi, l'ordre préférentiel des adjectifs peut être interverti si les concepts provisoires formés par les enchaînements séquentiels sont soutenus par le contexte, en accord avec les faits.

5. CABREDO HOFHERR

Tout comme l'article de Hagit Borer et Isabelle Roy, la contribution de Patricia Cabredo Hofherr porte sur la syntaxe des groupes nominaux sans nom lexical (soi-disant « l'ellipse de NP ») en allemand, en espagnol, en français et en italien.

Cabredo Hofherr démontre d'abord que les groupes nominaux sans nom introduit par un déterminant défini doivent être distingués des groupes nominaux introduits par un autre déterminant. En se concentrant sur ce premier type, elle établit ensuite que les groupes nominaux sans nom introduit par un déterminant défini en espagnol et en allemand se comportent de deux façons différentes en fonction du contenu du groupe nominal : les groupes nominaux sans nom modifiés par un AP se distinguent des groupes nominaux sans nom modifiés par un PP ou une proposition relative.

L'hypothèse principale de l'article est alors que deux structures différentes correspondent à la forme de surface traditionnellement vue comme « l'article défini » en espagnol : un déterminant défini et un pronom. Les groupes nominaux sans nom accompagnés par un AP apparaissent avec un article défini et le nom nul est légitimé par la flexion de cet AP. Par contraste, les groupes nominaux sans nom contenant les PP ou les propositions relatives (qui ne portent pas de marques d'accord avec le nom) nécessitent un pronom. Ce pronom est toujours homophone avec l'article défini en espagnol et pour certaines combinaisons genre/nombre/cas en allemand, mais clairement distinct (*celui*, *celle*, etc.) en français. Cette hypothèse lui permet d'expliquer des différences entre la syntaxe des groupes nominaux sans nom contenant un AP vs. ceux contenant un PP ou une proposition relative.

6. CORVER

L'article de Norbert Corver examine la syntaxe interne des comparatifs et traite en particulier de la différence entre le morphème de degré des comparatifs synthétiques (le suffixe *-er* en anglais et en néerlandais) et celui des comparatifs analytiques (*meer* en néerlandais, *more* en anglais). Les théories standard présupposent que les deux morphèmes du superlatif (ou du comparatif) ont la même fonction, ce qui prédit qu'ils devraient être en distribution complémentaire. Corver met cette hypothèse en doute en considérant des données nouvelles concernant le redoublement du comparatif et du superlatif :

(2) *This was the most unkindest cut of all.* Shakespeare, *Julius Caesar* III, ii, 185

Norbert Corver soutient que ce double marquage doit être comparé au phénomène de la négation redoublée du français : l'un des morphèmes de degré (les affixes *-er* ou *-st*) est Deg⁰ (du même que Neg⁰ est réalisé par *ne* en français) tandis que l'autre se trouve dans [Spec, DegP] (parallèlement à *pas* occupant [Spec, NegP]). Ainsi c'est l'affixe de degré qui porte le sens de comparaison et c'est le morphème libre qui détermine la direction de la comparaison (plus ou moins). Ce dernier est ensuite déplacé vers sa position de surface, se conformant ainsi au principe plus général que la position de la

portée est distincte de la position de prédication, où le rôle thématique est assigné.

7. MATUSHANSKY

L'article d'Ora Matushansky propose une introduction aux problématiques les plus étudiées dans le domaine d'adjectifs. Les thèmes abordés incluent : la différence entre les adjectifs épithètes et les adjectifs prédicatifs ; la notion de la scalarité et les phénomènes sémantiques et syntaxiques qui y sont associés ; l'intensionnalité, l'extensionnalité et la structure argumentale des adjectifs ; la syntaxe adjectivale à l'intérieur et à l'extérieur du syntagme adjectival étendu ; l'existence d'une classe distincte d'adjectifs et le comportement morphosyntaxique des adjectifs à travers les langues et la morphologie adjectivale dérivationnelle et flexionnelle.

8. McNALLY

Dans sa contribution, Louise McNally aborde une série de questions concernant principalement la structure argumentale des adjectifs et sa représentation dans le lexique. Tandis que la plupart des théories formelles de sémantique lexicale maintiennent une division entre le sens, qui est encodé dans le lexique, et les connaissances pratiques, qui ne le sont pas, McNally admet, avec la théorie du lexique génératif de Pustejovsky (1995), une certaine influence de la pragmatique dans les entrées lexicales. McNally discute deux types de données qui suggèrent la nécessité d'introduire des représentations lexicales plus riches qu'il n'est habituellement admis dans le lexique : (1) la modification événementielle (cf. *fumeur occasionnel*) et relationnelle (cf. *computationnel* dans *linguiste computationnel*) et (2) l'interprétation d'adverbes tels que *partiellement* dont l'appropriation à l'intérieur des DP dépend des propriétés méréologiques du nom :

- (3) a. ??le liquide partiellement bleu
b. l'écran partiellement bleu

Pour analyser de tels contrastes, McNally s'appuie sur l'hypothèse avancée par Kennedy et McNally (à paraître) selon laquelle un adjectif doit être spécifié pour la structure événementielle, la structure d'échelle et la structure de qualia, qui déterminent ensemble son interprétation. Une telle richesse de structure s'analyse adéquatement en termes de représentations structurées, qui ont l'avantage supplémentaire d'offrir de nouvelles hypothèses à tester et des domaines empiriques à étudier qui ont jusqu'à maintenant été négligés.

9. SCHWARZSCHILD

La contribution de Roger Schwarzschild est dédiée aux syntagmes de mesure, qui apparaissent avec certains adjectifs scalaires dans des langues comme le français, l'anglais, l'allemand et le néerlandais :

- (4) a. **5 meters** long
b. longue de **5 mètres**

Roger Schwarzschild conteste l'analyse standard des syntagmes de mesure à l'intérieur des AP comme les arguments des adjectifs scalaires, saturant la position argumentale de degré et propose qu'ils fonctionnent en tant que modificateurs de cette position, de même que les adverbiaux temporels modifient la position argumentale non thématique du temps. Comme les syntagmes de mesure sont des prédicats des intervalles de degrés plutôt que des degrés (contrairement à l'avis répandu), les syntagmes de mesure ne peuvent pas se combiner directement avec les adjectifs. Schwarzschild propose une règle lexicale d'ajustement du sens qui permet à certains adjectifs scalaires de se combiner avec les syntagmes de mesure.

LES REFERENCES

- BERNSTEIN, Judy et TORTORA, Christina (à paraître). Two types of possessive forms in English. *Lingua*.
- CARDINALETTI, Anna et STARKE, Michal (1994). The typology of structural deficiency: a case study of the three classes of pronouns. Dans: H. VAN RIEMSDIJK, sld., *Clitics in the Languages of Europe (Language Typology 8)*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- KENNEDY, Christopher et McNALLY, Louise (à paraître). Scale structure, degree modification, and the semantics of gradable predicates. *Language*.
- KESTER, Ellen Petra (1996). *The Nature of Adjectival Inflection*. Thèse de doctorat, UiL OTS.
- LOBECK, Anne (1993). Strong agreement and identification: evidence from ellipsis in English. *Linguistics* 31.
- LOBECK, Anne (1995). *Ellipsis: Functional Heads, Licensing and Identification*. Oxford/New York: Oxford University Press.
- PUSTEJOVSKY, James (1995). *The generative lexicon*. Cambridge: MIT Press.
- SLEEMAN, Petra (1996). *Licensing Empty Nouns in French*. The Hague: HIL.